

SERMON QUATORZIEME

S V R L E

CATECHISME.



ELUI-là rencontroit fort bien , qui dit autrefois , que la langue étoit le meilleur & le pire de tous nos membres. Qu'y a-t-il de pire que cette même langue , lors qu'elle se prostitue , ou à la malédiction des hommes , ou à la profanation du nom de Dieu , qui est une action la plus injuste qui puisse tomber dans l'esprit humain ? Quelle merveille que cette langue comme David nous la depeint ? Quel monstre que cette langue , comme Saint Jaques nous la décrit ? David nous dit , que la langue est sa gloire , je chanterai dit-il , je psalmodierai , aussi fera ma gloire , il veut dire , qu'il joindra sa langue à sa harpe , & qu'il accordera sa voix à son Luth il aime bien son Lut , mais il ne fait gloire que de sa

sa langue & de sa voix. Il ne dit pas aussi de son luth ce qu'il dit de sa langue, qu'elle est comme la plume d'un écrivain diligent, il compare sa langue à la plume, l'une & l'autre, est le miroir & l'image de l'ame l'Echo & l'interprète des pensées ; Par la langue nous écrivons en l'air nos conceptions aux presens, & par la plume nous parlons sur le papier aux absens l'une est la plus rare invention de l'homme l'autre est le chef d'œuvre des mains de Dieu la plus douce musique s'évanouit, & nous n'avons pas l'archet ni la harpe de David, on ne sauroit peindre le son ; mais la langue consigne ses monumens par la plume à la posterité ; Nous avons encore les Pseaumes de David, ces belles & douces chansons d'Israël ; Mais la plume & la langue ont ceci de commun, qu'on connoit chacun des hommes, & à voir son écriture, & à l'ouïr parler, par les caractères de sa main, & les accens de sa voix : C'est une merveille de voir, que de ce nombre infini de visages nous n'en trouvons pas deux qui se ressemblent, mais il n'y a pas moins d'écritures ni moins de

Section
XXV.

de langues , & ce n'est pas une moindre merveille qu'il ne se trouve, ni deux écritures , ni deux voix , parfaitement semblables, on ne laisse pas de les contrefaire , mais comme celui qui contrefait l'écriture , rompt l'un des beaux liens de la société civile ; aussi , celui qui contrefait & déguise sa langue pour décevoir , il viole le sceau de Dieu : C'est pourquoy Saint Jaques dit que c'est un monde d'iniquité , que c'est un feu de la gêne , il y a bien différence du feu des langues aux langues de feu , du feu des langues de la gêne aux langues du feu du Ciel , il ajoute qu'elle est pleine de venin mortel , que c'est un gouvernail d'où dépend tout le vaisseau , & que c'est une bête farouche.

A proprement parler , Dieu n'a point de nom. C'est un abus de croire , que deux ou trois sillabes , & trois ou quatre lettres nous puissent exprimer son adorable Essence , qui est également ineffable & incompréhensible : Nous pouvons bien dire ce qu'il n'est pas : Mais nous ne pouvons pas dire ni savoir ce qu'il est ; Il n'est pas fini , il n'est pas corporel , il n'est pas muable, cela

cela est certain : Mais il n'est pas non plus tout puissant ni tout sage, ni très bon, ni très grand, car tout ce que nous disons là, puissance, sagesse bonté, grandeur, est infiniment au dessous des perfections transcendantes de son inconcevable nature. Il est tout cela, mais tout ensemble, ou plutôt il n'est rien de tout cela, il n'est ni tout puissant, ni tout sage ; ni très bon, ni très grand, mais il est je ne sçai quoi d'infiniment plus puissant, d'infiniment plus sage, d'infiniment meilleur, d'infiniment plus grand, que tout ce que nous pouvons dire, ou penser. Notre degré superlatif, n'est pas seulement positif, car puis que nous parlons d'un nom, il nous doit être permis d'emprunter quelque chose des Grammairiens, & si cela vous déplaît nous irons bien plus haut. Quel est son nom, dit Salomon tout ravi en admiration ? Quel est son nom ? le demandez vous, ô Roi si savant & si sage, vous qui savés les noms de toutes les plantes depuis l'hyssope jusqu'au cédre, ignorez vous le nom du Créateur ? Il l'a nommé cent fois dans ses écrits ; & néanmoins il nous demande quel est son

section
XXV.

son nom ? Il l'a nommé comme le vulgaire le nomme , mais non pas d'un nom qui lui soit propre , car il n'y en a point. Et de fait il ne l'a point nommé dans l'excellent Cantique , où l'épouse commence par cette divine extase , Qu'il me baise , qu'il me baise , sans dire qui c'est , & poursuit de même , sans le nommer une seule fois. Et Manoa , dans l'histoire des Jugés , ne disoit pas quel est son nom ; mais quel est ton nom ? s'adressant à lui même ; Quel est ton nom ô Ange de l'Eternel , c'étoit le fils de Dieu , qui lui répond ; Pourquoi t'enquiers tu de mon nom , il est admirable , il est incomprehensible , Moÿse , avoit déjà fait la même demande à Dieu , mais avec beaucoup plus de circonspection : Il prend un autre tour. Tu me veux envoyer aux enfans d'Israël , j'irai , mais quand je leur aurai dit , le Dieu de vos Pères , m'a envoyé à vous , s'ils me disent , quel est son nom , que leur dirai-je ? Dieu répond , je suis ce que je suis , tu ne le sauras point , & tu n'es pas capable de le savoir : Mais , di leur néantmoins , celui qui est , m'envoie à vous ; Manoa ne savoit-il pas
cette

cette histoire ? Salomon, n'avoit - il pas ^{Section} lû Moÿse ? Pourquoi donc l'un & l'autre , si long - tems après demandent ils encore , quel est son nom ? Parce que ce nom là même , quelque mystereux , quelque auguste , quelque glorieux qu'il puisse être , quoy qu'on en puisse dire tombe bien loin au dessous de l'immense grandeur , & de la souveraine perfection de cét Etre des êtres que nous appellons Dieu ; Non , ce n'est pas le nom propre de Dieu , absolument parlant ; Il ne l'est , qu'en comparaison des autres qui le sont beaucoup moins encore. On feroit aussi-tôt sa statuë ou son portrait , que de trouver un nom , qui ait une proportion exacte avec la Majesté de sa gloire infinie ; C'est pourquoy l'Escriture lui donne tant de divers noms , & ces sept entre autres , comme l'ont remarqué les Hébreux : Jehova , El , Elohim , Eloha , Sabaot , Schadaï , Adonai , parce qu'il s'en faut tant , qu'aucun de ces nom là , le represente parfaitement , qu'à peine tous ensemble peuvent - ils ombrager aucunement la magnificence de sa nature. C'est le Palmoni de Daniel , un Dieu , qui

Section qui n'a point de nom , ce n'est pas un
 XXV. Dieu comme les Dieux des Nations,
 qui ne répondent pas même à leur
 nom : Leur nom exprime beaucoup
 plus qu'ils ne sont en effet ; Ce Palmo-
 ni est un Dieu secret, invisible & caché,
 comme l'ont traduit les Septantes. A
 quoy servent donc tant de noms ? à
 nous le faire conoître tel qu'il est en-
 vers nous, & non pas tel qu'il est en
 soi-même. Il habite toujours dans l'ob-
 scurité de la nuée à cet égard, pour
 nous faire conoître ses attributs & non
 pas sa gloire ; ses vertus, & non pas sa
 nature ; ses effets & non pas son essen-
 ce : Quoy, dirés vous, le nom de Je-
 hova, ne signifie-t-il pas l'Essence de
 Dieu en comparaison des autres, com-
 me j'ay dit ? nous l'expliquons ainsi, &
 nous faisons très-bien, car il se peut &
 se doit étendre à cet usage ; Mais j'ose-
 rai douter si le texte sacré nous y obli-
 ge ; Il semble qu'il ne regarde qu'à
 l'immuable fidélité de Dieu, à garder
 ce qu'il a promis : C'est possible tout
 le secret du nom de Jéhova, sur lequel,
 les Juifs & les Chrétiens ont si diverse-
 ment philosophé de tems en tems :

Car

Car pensés vous, qu'on ne sçût pas de-
 vant le tems de Moyse, que Dieu étoit Section
X X V,
 le premier de tous les êtres, Immortel,
 indépendant, & d'une Essence infinie,
 & d'une durée éternelle; Abraham
 l'eut-il ignoré? Mais voici ce que c'est:
 Quand Dieu apparoissoit à Abraham, il
 lui disoit je suis tout puissant Schadaï,
 quand il apparoit à Moyse, il lui dit, je
 suis l'Eternel Jéhova. Il dit à Abraham
 le dépositaire de ses promesses, le Père
 des Croyans, je suis tout puissant, j'ac-
 complirai en son tems ce que je t'ay
 promis, & il dit à Moyse, l'Exécuteur
 de ses promesses, Mediateur d'Israël,
 & figure de Jesus Christ, en qui toutes
 les promesses de Dieu sont oüi, &
 Amen; je suis ce que je suis, c'est à di-
 re toujours le même, constant & im-
 muable, & fidèle, & je m'en vay faire
 voir par éfet, dans l'accomplissement
 de ce que j'ay promis, que je ne chan-
 ge point. Je suis l'Eternel c'est tout ce
 que vous tirés du texte, si vous ajoû-
 tés qu'au lieu que les autres noms de
 Dieu se communiquent à d'autres su-
 jets, j'ay dit vous êtes Dieux, celui-ci
 demeure incommunicable, jamais au-

Section
XXV.

cun des Saints n'a eu l'honneur de le porter, jamais aucun des Anges, jamais aucune des créatures qui sont au Ciel, ou en la terre : Il étoit donc digne d'une tres grande vénération, & même d'une vénération particulière : C'est mon mémorial à jamais, disoit-il au troisiéme de l'Exode, c'est mon Oracle, mémorial dans toutes les générations. Mais la tradition, la parole non écrite, la Cabale des Juifs à malheureusement abusé, de la juste vénération qui lui étoit due, la faisant dégénérer en une superstition étrange & bizarre ; Ils appelloient le nom, le nom séparé, le nom glorieux, le nom benit, le nom ineffable, ils défendoient de le prononcer, & lui donnoient d'autres voyelles que les siennes, & disoient Adonai toutes les fois qu'il eût falu dire, Jéhova ; ils soutenoient, qu'au 24 du Levitique, un homme avoit été condamné par les juges à être lapidé, pour avoir prononcé ce nom, bien qu'il y ait dans l'original, pour l'avoir percé, c'est à dire maugréé, qui est bien autre chose que le prononcer ; Et cela par ordonnance expresse du grand Conseil de Sanhédrin,

drin , avec Anathème contre ceux qui Section
XXV.
l'oseroient prononcer dans sa véritable
prononciation : Ordonnance à laquelle
ont fort bien obéi les septante , n'ayant
jamais couché , qu'Adonai , dans leur
traduction : Ils ont même eû le front
de dire , que Jésus Christ en sachant la
véritable prononciation , avoit fait tous
les miracles en vertu de ce nom ; (il
ne les faisoit donc pas , au nom de Béel-
zébut ,) Ils nous content encore , que
le peuple , recevant la benediction tous
les autres portoient leur main , à leur
tête , hormis le Souverain Sacrificateur ,
parce qu'il portoit sur son front en une
lame d'or , le nom de l'Eternel ; ils ont
trouvé du mystere dans le nombre des
quatre lettres du Tetragrammaton ,
mystere qu'ils peuvent amplifier par
l'observation que le nom de Dieu se
rencontre n'avoir que quatre lettres
quasi dans toutes les langues que nous
conoiſſons : Ils tiennent qu'il n'étoit per-
mis de le prononcer , qu'aux seuls Sa-
crificateurs dans le temple ; là , ils di-
soient Jéhova l'Eternel , mais lors qu'ils
benissoient quelqu'un hors du temple ,
ils disoient , Adonai , Seigneur , que le

Section
XXV.

Souverain Sacrificateur le prononçoit dix fois au jour de l'Expiation, & sur tout dans cette bénédiction sacerdotale que nous retenons ; l'Eternel vous benie & vous conserve &c. mais qu'il le prononçoit si bas, qu'il n'y avoit personne qui le pût entendre, si bien qu'il faisoit signe, avec le mouchoir au peuple, lors qu'il le prononçoit, afin qu'alors il fit une profonde reverence: Quand les Sacrificateurs benissoient hors du temple, ils levoient leurs mains jusqu'aux épaules, mais c'étoit dans le Temple, ils les portoient tous à la tête, hormis le Souverain Sacrificateur, à cause qu'il portoit sur son front en une lame d'or, le nom de l'Eternel: Ils appelloient cela, sanctifier le nom de Dieu, parce que ce qui étoit Saint étoit séparé de l'usage commun, & de fait, commun, ou profane, ou souillé selon eux, est une même chose; Ils n'ont garde de le profaner aujourd'hui en le prononçant, ils sont hors de danger de tomber dans ce crime, car il n'y a personne aujourd'hui qui sache quelle en étoit la véritable prononciation. Ils l'ont si bien cachée qu'ils l'ont perdue,

&

& ils en conviennent ; c'est le commun destin de toutes les traditions : Au commencement, l'intention étoit fort bonne ; Ils le faisoient à cause des Payens, qui prenoient le nom du vray Dieu , & par usurpation l'attribuoient à leurs faux Dieux. Qui ne voit, par exemple, que leur Adonis, est venu d'Adonai, & leur Jouis , ou Jupiter, de Jéhova, pour ne parler que de ceux-là ; Et même , à leur imitation , ils cachotent aussi le nom du Père de leurs Dieux, jusques-là que les Grecs ne lui donnoient point de nominatif ; & le reste descend évidemment , de Schadaï aussi bien que le nôtre assavoir Dieu , & quant au son, & quant au sens. Ainsi les Romains , avoient autrefois certains Dieux tutelaires, dont ils tenoient les noms secrets & cachés , de peur disoient-ils que nos ennemis, sachant qui sont ceux-là qui nous gardent , ne les gagnent , en faisant plus de dépenses , ou en leur offrant plus de dévotions. Tu n'avois rien à craindre ô Israël, ton Dieu ne change point , l'Eternel ne se laisse jamais corrompre par les peintures , ou les dorures , & la décoration des Temples,

Section
XXV.

ples, ni par le nombre des sacrifices de l'Autel, sçais tu bien ce qui le gagne, un cœur brisé & repentant, une ame pure & chaste, une bouche qui n'exhale qu'encens j'entens, la loüange de son Saint nom. *Tu ne le prendras point* dit-il, en vain.

Que signifie donc ce nom de Dieu? tous les noms de Dieu, & tous ses attributs, toutes ses vertus & ses propriétés sa parole, son Eglise, ses œuvres, tout ce que Dieu est, & tout ce qui est à Dieu: tout ce qui porte son nom, & qui est marqué de son seau, Dieu lui même, tu craindras le nom glorieux & redoutable de l'Eternel ton Dieu, c'est à dire tu craindras Dieu.

Dieu prend un nom, parce que nous en avons: Pourquoi en avons nous? pour nous faire conoître, & discerner, car, nom, veut dire; notion: C'est le premier usage de la nécessité; Mais voici le second de nôtre vanité, c'est pour nous faire valoir, & nous glorifier: Car le nom, se prend pour la reputation. Qu'est-ce donc que le nom de Dieu? tout ce qui nous le fait connoître d'une conoissance distincte, qui le
separe

separe de tout le reste des choses ; Se-
condement , tout ce qui nous le fait
louer & glorifier devant nos prochains,
& qui l'éleve au dessus de tout le reste
des choses. La face & le nom de Dieu
le font conoître & discerner ; la face à
la vuë ; la face & le nom ; la face , lors
qu'il est present, & le nom, lors qu'il est
absent ; Ce sera , disoit-il , mon mémo-
rial , & l'un & l'autre distinctement , &
la face & le nom ; la face naturellement,
& le nom par institution : La parole
& le nom de Dieu nous enseignent à
le servir & glorifier , sa parole par nôtre
instruction , & son nom par son invoca-
tion , & l'un & l'autre distinctement ;
car la parole aussi bien que la face nous
fait discerner , ne se rencontrant que
rarement deux voix , non plus que deux
visages qui soient entièrement sembla-
bles : Mais comme sa parole , anonce
ses vertus , & nous déclare sa gloire :
Son nom en nos bouches , c'est à dire
l'oraïson & la louange le glorifie & l'é-
xalte , par dessus tous les Dieux. Il jure
en sa parole , ne pouvant pas jurer par
un plus grand , il jure par soi-même , &
nous jurons en invoquant son nom , son

Section
XXV.

seul nom ; Tu n'en prendras point d'autre, dit le Seigneur, mais *tu ne le prendras point en vain*. Tu ne le prendras point, tu ne le porteras point, tu ne le leveras point, car le terme original, peut fort bien soutenir ces trois sens. Le premier, tu ne le prendras point, à savoir en ta bouche, comme il est dit ailleurs, qu'as tu à faire de prendre en ta bouche mes statuts ? Mais la bouche n'est pas toujours exprimée, car prendre une sentence chez Job, & prendre une oraison chez Jeremie, veut dire la prononcer. Le second, comme quand il est dit que celui qui maudit son Dieu portera son peché, parce qu'il a porté Dieu sur soi, & c'est une remarque des Hebreux, c'est à dire parce qu'il a pris Dieu à témoin sur son âme. Le troisième sens, tu ne leveras point la main en prononçant ce nom, ou tu ne leveras point ce nom sur toi : Ce qui se peut également rapporter, & au sens affirmatif de ce commandement, qui est ici sous entendu, & au négatif, qui est seul exprimé ; Car vous sçavez que Dieu, lors qu'il nous défend de prendre son nom en vain il nous ordonne

donne

donne tout d'un tems, de le glorifier, & de l'élever jusqu'au Ciel. Mais lors que ce terme, signifie lever, il se peut rapporter ou aux actions d'honneur, ou aux charges de poids, aux actions d'honneur; comme quand un homme prend une enseigne, ou une bannière, car c'est de là que vient ce nom que nos Bibles ont traduit, porte enseigne, ou aux choses de poids, comme quand on soutient quelque pesant fardeau; d'où vient que ces calamités onereuses que les Prophètes dénoncent s'appellent charge, la charge de Moab. Dans le sens affirmatif de ce précepte il faut prendre le nom de Dieu, non pas vainement, mais glorieusement, il le faut porter sur ses épaules, il le faut arborer comme un étendart, il le faut déployer devant les nations, aux yeux de toute la terre: Il faut faire de son cœur, un Autel à Dieu, avec cette inscription de Moïse, Jéhova Nissi, l'Eternel est ma bannière. C'est bien prendre le nom de Dieu, c'est l'élever comme il mérite, mais s'il est question de jurer il s'y faut prendre, comme à une chose pesante, avec peine dont nous ne devons

section
XX V.

vons pas nous charger sans nécessité, ni pour une occasion légère. Quoy plus, ces deux sens se rencontrent & font comme gemeaux ; Car le non de Dieu c'est sa gloire, & c'est un nom vénérable ; & le nom de gloire, & la langue Sainte, vient d'une racine qui signifie grave ou pesant. Et d'ailleurs comme il ne faut point aller au serment trop volontiers, mais comme à un pesant faix ; Aussi quand on n'y va, qu'avec cet esprit, la gloire de Dieu est couronnée ; Car on ne sauroit mieux glorifier Dieu, qu'en jurant par son nom, c'est le prendre à témoin & à garant ; & le reconoitre tout puissant, & tout sage, & tout juste, pourvû que ce soit légitimement, & non pas *en vain*.

Qu'il soit permis au Chrétien de jurer.

Toute l'Escriture l'enseigne depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse Car Abraham, Isaac, & Jacob ont juré Gen. 21. Apo. 10. 26. 31. Et un Ange juroit par le vivant és Siècles des Siècles, ni plus ni moins que celui qui juroit en levant la main ; Les Prophètes ont enseigné de jurer, comme Jérémie, au quatrième de ~~les~~ révelations

révélations. Tu jureras *en vérité, en jugement, & en justice.* Les Apôtres jurent comme Saint Paul, je prens Dieu à témoin sur mon ame, & ailleurs, par ma gloire dit-il, que j'ay en Christ, je dis vérité en Christ, dit-il encore, je ne mens point; Tous les Saints jurent, & en sont loués; Et le Saint des Saints, Le fils de Dieu lui-même, n'a-t-il pas juré, lors qu'il à dit Amen Amen, qui en est une espee, & ne fit-il pas sa belle confession, après avoir été adjuré au nom du Dieu vivant? Que dirai je plus? Dieu lui même ne jure-t-il pas au 45. d'Esaië. J'ay juré, dit-il, par moy-même, la parole est sortie de ma bouche, je ne la revoqueray pas, il jure qu'un jour toute langue jurera par lui, & au 41. de Jérémie, voici j'ay juré par mon grand nom, dit l'Eternel: Car ne pouvant jurer par un plus grand, il jure par soy-même. Heb. 6. S'ils jurent par mon nom, disoit-il ailleurs, ils seront édifiés au milieu de mon peuple; Dieu jura en jurant à David, c'est à dire il jura fortement: Mais ce ne sont, dirés vous que des exemples, où est le précepte? Tant d'exemples,

Section
XXV.

Pl. 63.

Matth.
26.

Act. 12.

Section
XXV.

xemples, & de si grands exemples ne suffiroient-ils pas, quand même il n'y auroit point de précepte? Mais le voici formel, Deuter. 6. Tu craindras le Seigneur ton Dieu, & tu jureras par son nom : Et le voici encore, sans aller plus loin. Tu ne prendras point le nom de l'Eternel ton Dieu en vain, c'est à dire, tu prendras bien le nom de l'Eternel ton Dieu; mais non pas en vain : C'est assez, car nous sommes ici d'accord avec Rome : Mais nous avons & Rome & nous, à combattre ici des esprits fâcheux. Ce sont les Anabâlistes, qui croient que tous les Chrétiens ont grand tort de jurer en quelque occasion que ce soit, puis que c'est une chose que Christ sous le Nouveau Testament à si formellement défendue, quand il à dit nettement au cinquième de Saint Matthieu, ne jurés point du tout. O Rome, que leur répondrés vous, car pour moi, je n'y trouve pas beaucoup de difficulté, mais pour vous, je prévois, & je ne le voudrois pas, que vous y serés assez empêché. Il faut, dirés vous, consulter les Pères. Mais pensés y bien, avant que l'entreprendre, car il

il me déplait, mais il est vray qu'en ce point, ils nous condamnent, & vous, & nous, & qu'ils donnent cause gagnée à ces gens là.

Certes, la plus grand part estiment qu'aucun des hommes ne se doit parjurer, & que les Chrêtiens ne doivent pas même jurer: Vn Chrêtien, disent-ils, doit être crû à sa parole, & c'est lui faire outrage que de lui déferer le ferment; Ainsi chés Eusebe Basilides étant requis de jurer, dit qu'il ne pouvoit point jurer du tout, parce qu'il étoit Chrêtien Polybe dit des Anciens Romains, qu'ils ne juroient guères, parce qu'ils étoient tous, gens de bonne foi. Si vous regardés au nombre, vous le perdres, & si vous aimés mieux peser les suffrages que les conter, ils vous produiront deux Pères du plus grand poids, l'un le plus éloquent, & l'autre le plus savant de tous, les d'eux grande lumières de l'Eglise, Gréque & Latine, Chrysoftôme, & Jérôme. Que répondrés vous à de si vénérables noms? L'un & l'autre dit, non pas une seule fois, mais plusieurs, non pas en passant, mais en y appuiant qu'il ne faut nullement

ment jurer ; Celui-là dit, jurer en vérité est un crime, se parjurer est encore plus grand, il n'est aucunement licite de jurer, ni d'imposer le serment à personne, Je veux couper, dit-il, ce mal à la racine, non seulement les parjures, mais aussi les sermens ; Celui-ci dit, La vérité Evangelique ne reçoit point de jurement. Ils font bien d'avantage, Ils répondent à nos objections. Quand vous & nous disons, que Dieu même a juré, & qu'il n'y a point d'apparence que le fils ait défendu ce que le Père a fait. Ils disent, que Dieu nous a défendu de jurer, comme de marcher trop près du bord de peur de tomber, qu'il n'appartient qu'à Dieu, de jurer, parce qu'il ne sauroit mentir, Il n'y a point pour lui de danger. Et d'ailleurs, il ne prend à témoin que soi-même, cela même vous est permis : Mais comment disent-ils, l'homme osa-t-il prendre à témoin son Dieu ? Et pour les autres exemples des Saints : Quand vous m'allegueriez, dit Chrysofôme, & Saint Pierre, & Saint Paul, & même un Ange du Ciel, vous ne sauriés m'épouvanter par la dignité des personnes :

des : Montrés moi que Christ ne l'a pas défendu , & je me rendrai : Mais s'il l'a défendu avec tant de soin , qu'il a rangé ceux qui jurent , avec le malin , ce qui est par dessus , dit - il , est du Diable ; pourquoi me produifés vous l'action de celui - ci , ou de celui - là ? vous n'avez pas , à vous regler par la négligence des serviteurs , mais par le commandement de Dieu ; Nous n'avons pas à rendre comte à nos compagnons de service , mais au Maître ; Le grand David même pecha , dit-il , & d'un grand peché ; Quoy donc , est ce à dire , qu'il nous soit permis de pecher impunément ? Il y a dans ses homelies cent autres semblables traits , qu'y répondrés vous ? Car vous y répondrés ou pertinemment ou autrement ; si vous y répondés pertinemment vous prendrés les noms des Péres en vain , vous découvriés les erreurs , & nous aurons raison de vous dire , qu'il n'y a donc point de seureté dans leur interprétation. Et si vous y répondés autrement , ou si vous n'y répondés rien , on dira que vous êtes contraires à l'antiquité , puis que vous jurés , & qu'elle défend

défend de jurer ; on vous demandera pourquoy vous abandonnés les Pères en ce point comme en plusieurs autres, puis que vous faites profession de les suivre en tout ? Et quant à nous il n'en est pas de même. Car au lieu que vous allés de l'Écriture à eux , nous allons d'eux , à l'Écriture : Au lieu que vous n'oseriés dire qu'ils errent , & sur tout ces deux , avec tant d'autres que je pourrois alleguer , & qui feroient un très grand nombre , nous disons avec tout le respect que nous devons à leur âge , & à leur doctrine , ce qu'ils viennent de dire eux même , de Saint Pierre & de Saint Paul , & d'un Ange même du Ciel , que nous ne sommes point épouvantés par l'autorité de Chrysostome , ni de Jérôme : ni d'Augustin , ou d'Ambroise , & que nous voulons bien avec eux qu'on s'en rapporte à Christ : Car s'il l'a défendu , que les hommes en disputent comme il leur plaira , nous sommes prêts à obéir , & à nous en abstenir : Mais vous ne sauriés parler , comme nous faisons , premièrement , parce que vous n'oseriés choquer ces têtes vénérables , dont

vous faites dans nos disputes votre bras droit; Et d'ailleurs, parce que vous n'y sauriez réussir: Car ces bons Pères vous diroient, ou quelqu'un pour eux: Celui qui a dit, ceci est mon corps, celui-là même, n'a-t-il pas dit, ne jurés point du tout, ni par le Ciel, ni par la terre, ni par Jérusalem, ni par aucun autre serment. Lequel est le plus clair & le plus formel de ces deux? l'Esprit le plus intéressé ne lairra pas de juger, que pour le moins, c'est chose égale; soit, mais renoncés donc à votre opinion, touchant le Corps du Seigneur, ou recevez, diront-ils, la nôtre, au sujet du serment: Car vous croyés l'un, parce que Christ l'a dit, & qu'il ne peut mentir, & nous croions l'autre par la même raison, parce que Christ l'a dit en autant de mots, & que nous n'osons pas lui désobéir. Tirés vous si vous pouvés de cét embarras. Pour nous, sans nous établir juges entre vous & eux, nous convenons en ce point avec eux, qu'il faut savoir, si Christ l'a défendu, & comment c'est, qu'il l'a entendu: Ceci est mon corps; à la lettre, vous avés raison, mais la lettre

Section
XXV.

tuë, la Chair, ne profite de rien, c'est l'Esprit qui vivifie : Faites ceci en memoire de moi, disoit nôtre Seigneur; ni devant, ni apres, vous ne trouvez rien qui conduise à vôtre opinion, & qui ne la détruise, Ainsi, ne jurés point du tout, voila qui est formel, si vous ne regardés qu'au son, mais si vous en sondés le sens, & pourvû que vous ne refusés pas nôtre Seigneur pour arbitre de nos differens, & pour interprete de sa parole, vous reconoitrés bientôt vôtre erreur. Car celui qui dit, ne jurés point du tout qu'avoit-il dit devant, & qu'a-t-il dit apres ? Il avoit dit devant qu'il n'étoit point venu pour abolir la Loi, mais pour l'accomplir. Et que dit la Loi, tu ne prendras pas en vain le nom du Seigneur, mais pourvû que ce ne soit pas en vain, tu jureras, est il dit au Deuteronomie, par le nom du Seigneur ton Dieu. Et que dit-il apres, tu rendras tes juremens à ton Dieu ; s'il défendoit d'en faire, commanderoit-il de les rendre, & de les rendre à Dieu ? Mais encore, ne tronquons point le passage, ceci est mon corps, qu'ajoute le Seigneur, qui est rompu

rompu pour vous , ce n'est donc pas le corps que vous prétendez. Ne jurés point du tout : Qu'ajoute ce même Seigneur , il ne s'est pas arrêté là , comme après un point , mais il a continué comme tout d'une haleine. Ne jurés point du tout , ni par le Ciel , ni par la terre , ni par Jérusalem , ni par votre tête , il n'a pas dit , ne jurés point du tout ni par le Créateur , ni par la Créature , ni par le Ciel , ni par la terre , il n'a pas dit ne jurés point , par le nom de Dieu ; mais il a dit , ne jurés point du tout , en aucune manière , sous quelque prétexte que ce soit , par aucune des Créatures : ni par le Ciel ni par la terre , il faut donc ajouter comme il l'a entendu : Mais quand vous jurerez , jurés toujours par le nom de Dieu. Les Saints Pères même après avoir fort mal entendu ce passage , & ôûtenu qu'il ne falloit jamais jurer , n'ont pas laissé de jurer quelquefois : Je me contenterai de l'un de ceux qui déclame avec le plus de véhémence contre le serment des Chrêtiens : Athanase en son Apologie à l'Empereur Constant. Je répons haut & clair à

Section
XXV.

ta pieté, j'étens ma main ainfi que j'ay appris de l'Apôtre, je prens Dieu à témoin fur mon ame, & comme il est écrit au livre des Rois, je prononce un serment, Dieu en soit témoin, & son Christ me soit témoin, laissés moi parler, je vous prie, que je n'ay fait jamais mention de toi, à ton frere Auguste, Empereur d'heureuse memoire, & que je ne l'ay jamais irrité contre toi, car nous Chrétiens avons accoûtumé de concevoir ainfi ce que nous voulons être dit avec attestation, comme Dieu le voulant, c'est le formulaire de nôtre serment.

Quand Dieu nous défend de prendre son nom en vain, il ne nous défend pas de le prendre en nos bouches, pourvû que ce ne soit jamais en vain : Gardons nous bien de faire comme ces malheureux qui publièrent en un certain pais, qu'on n'eût à parler de Dieu ni en bien, ni en mal ; il en faut parler ; Ne parler point de Dieu, c'est l'avoir oublié, c'est lui être ingrat, & le frustrer de nos reconnoissance ; Il faut prendre son nom, son bon

bon nom, en nos bouches, & plus Section XXV.
souvent que nous ne faisons, mais à
bonne fin. Premièrement, pour le porter
comme ses enfans, & nous reclamer
de ce nom. Jacob accorda à Ephraïm
& Manassés, qu'ils porteroient son
nom comme un grand privilège; Mais Gen. 48.
voyés qu'elle charité le Père vous a
donnée, que vous soyés nommés, ses
enfans, dit Saint Jean: Au quatrième
d'Esaië il est dit que sept femmes vien-
dront à un homme, & lui diront, seu-
lement que nous portions ton nom
pour ôter nôtre honte, comme les
femmes portent le nom de leurs maris,
au 43. d'Esaië, ils seront appellés de
mon nom, car je les ay créés. Secon-
dement, comme serviteurs, portant sa
livrée; Ne disons pas comme les Géans,
acquérons nous un nom pour nous mê-
me, mais comme vrais Juifs, confessans
son nom, ayant nos bouches remplies
de louange; car autrement c'est le pren-
dre à honte, & il ne nous confessera
point devant ses Anges, ne prenans
point à honte l'Evangile de Christ. 3.
comme ses soldats, s'élevans pour en-

Gg 3. seigner.

Section
XXV.Deut.
A^o:

seigner, car c'est ce que signifie l'Hébreu ; Prenons la devise de Moyses Jéhova nissi, mot qui a grande affinité avec celui qui est employé ici ; prenons le sur nos fronts comme le Souverain Sacrificateur, sur une lame d'or, non seulement pour nous, mais pour bénir le peuple comme Sacrificateurs ; vous mettrés mon nom sur eux & vous les bénirés.

Le mot Hébreux signifie en vain, ou fausement ; les Hebreux ne mettant que peu, ou point de différence entre la fausseté, & la vanité ; Ce qui paroît plus clair que le jour, non seulement parce que l'interprète Hierosolimitain, a traduit, à faux, ce qui est en vain dans l'Hébreux ; Mais aussi parce qu'au neuvième Commandement dans l'Exode 23. *Tu ne diras point faux témoignage*, il y a dans le Deuteronomie, *Tu ne diras point témoignage en vain* : Et les Septante ont traduit, & dans l'un & dans l'autre, à faux : Quand bien donc nous traduirions ici : *Tu ne jureras point fausement*, cela n'empêcheroit pas que tous les sermens faits à la légère n'y fussent compris : Car c'est l'une des maximes nécessaires

nécessaires à la droite interprétation de la Loy de Dieu : Que sous une des plus hautes & des plus considerables espèces , il faut ranger toutes les autres du même genre , jusqu'au plus bas degré. Mais soit que nous traduisions en l'une ou en l'autre manière, il en faut hardiment tirer cette conséquence : Que s'il est défendu de jurer en vain , ou faussement : Il est non seulement permis , mais commandé de jurer quelquefois véritablement , & pour des choses importantes : Je sai bien que plusieurs ont eû cette opinion , autrefois , & que d'autres l'ont encore aujourd'huy Qu'il est absolument défendu de jurer &c.

Agésilas dans Zenophon , anime , contre Tisapherne , ses soldats , parce qu'il avoit manqué de foy & rompu la trêve , protestant qu'il luy étoit redevable d'avoir mis par ce moyen du côté des Grecs tout ce que leur Religion avoit des Dieux.

L'une des plus grandes playes qu'ait reçû la Chretienté de la main des infidèles , fut sans doute celle de la bataille de Varnes , que perdit le Roy de Hon-

grie & de Pologne Ladislas , contre le grand Amurat : Ce Turc déploya au milieu du combat le traité de paix solennellement juré entr'eux , & que son ennemi venoit de violer. Il conjura le Ciel ensuite contre la perfidie des Chrétiens , & pour interesser Jesus Christ lui même dans sa querelle lui reprocha qu'il n'étoit pas ce que l'on croioit , s'il ne vengeoit le mépris de son nom employé par eux dans les serments dont ils se moquoient ; aussi - tôt après la mort du Roy arriva sur le champ de bataille.

SERMON